



Le Saint-Siège

MESSAGE DE JEAN-PAUL II À DIMITRIOS Ier POUR LA FÊTE DE L'APÔTRE ANDRÉ

Lundi, 30 novembre 1981

*A Sa Sainteté Dimitrios Ier
Archevêque de Constantinople, Patriarche œcuménique.*

“La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l’amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous”^[1]. Et avec nous tous!

Notre délégation, présidée par notre cher frère le cardinal Jean Willebrands, président du Secrétariat pour l’Unité des Chrétiens, vous porte, Sainteté, à vous-même et à votre Église, le salut de l’Église de Rome^[2] et manifeste par sa présence combien je vous suis uni par la prière en ce jour de la célébration de la fête de l’apôtre André.

Ces rencontres annuelles, au siège de votre Église et à Rome lors de la fête des apôtres Pierre et Paul, non seulement permettent une prière commune fervente et renouvelée, mais nous donnent aussi l’occasion d’intensifier régulièrement et d’harmoniser nos efforts dans la recherche de l’unité.

Par la célébration cette année du XVIe centenaire du IIe Concile œcuménique, le Ier Concile de Constantinople, nos Églises se sont efforcées de renouveler et d’approfondir, dans l’intelligence et le cœur des fidèles, les certitudes traditionnelles et toujours actuelles de notre foi commune dans l’Esprit Saint, en même temps qu’elles rappelaient avec insistance la nécessité d’une prière continue implorant l’action vivifiante de ce même Esprit et la disponibilité à l’accueillir avec docilité.

Cette nouvelle prise de conscience de la foi commune exprimée par ce Concile devrait nous aider, je l’espère de tout cœur, à surmonter les difficultés doctrinales qui se dressent encore sur le

chemin qui mène à la pleine unité retrouvée. Il y a deux ans, lors de notre rencontre fraternelle inoubliable dans votre patriarcat, nous avons la joie d'annoncer ensemble la création de la commission mixte de dialogue théologique. Aujourd'hui, je me réjouis de constater que, grâce aux moyens que cette commission a mis en œuvre, les objectifs qu'elle s'était fixés après sa première réunion ont pu être atteints avec empressement, avec compétence et avec un vif amour de l'Église et de l'unité voulue par le Seigneur.

Il ne faut pas en effet que notre marche en avant se ralentisse ou se disperse. Tant les nécessités du monde chrétien que, plus généralement, les choix qui sont proposés aux hommes d'aujourd'hui et dont dépend leur existence future, demandent que le dialogue entre nos Églises ne s'éparpille pas dans des questions secondaires, mais se concentre sur l'essentiel afin d'atteindre au plus vite cette pleine unité qui pourra être une contribution importante à la réconciliation entre tous les hommes. Et l'essentiel, c'est l'unité dans la foi, dans cette foi enracinée dans la Parole de Dieu qui nous parvient dans les Saintes Écritures, qui a été prêchée par les apôtres, qui a été défendue contre toute altération et qui a été proclamée avec force par les conciles œcuméniques aux différentes époques.

Sainteté, je tiens à vous assurer de nouveau de la pleine disponibilité de l'Église catholique, dans un esprit de compréhension loyale et de solidarité fraternelle, pour toutes les initiatives qui seraient jugées possibles et opportunes, tant dans le domaine de l'étude que dans celui de l'action, et qui pourraient approfondir et renforcer la fraternité croissante entre nos Églises. Que l'intercession des saints apôtres frères André et Pierre nous obtienne une docilité vigilante et active à toutes les inspirations de l'Esprit Saint!

Dans ces sentiments, je vous redis, Frère très cher, ma profonde charité dans notre unique Seigneur.

IOANNES PAULUS PP. II

[1] 2 Cor. 13, 13.

[2] Cfr. Rom. 16, 16.